

DÉCOR

MGI IMPRIME LE RELIEF

Le constructeur de presses numériques a développé un procédé de décor consistant à appliquer un vernis sélectif à épaisseur variable sur les emballages.



La JETVarnish 3D est capable de réaliser 20 niveaux d'épaisseur différents sur le substrat, y compris des impressions en Braille.

LES AVANTAGES

- Les effets visuels et tactiles donnés à l'emballage
- La souplesse
- Le faible coût marginal de l'imprimé, du fait du procédé numérique

L'INCONVÉNIENT

- L'impact du vernis sur le recyclage du carton

Les lecteurs d'Emballages Magazine auront certainement remarqué la couverture du numéro de décembre 2012 de leur revue préférée, recouverte, à certains endroits, d'un vernis à épaisseur variable. Elle a été imprimée sur une machine offset feuilles traditionnelles, puis ennoblie avec un vernis sélectif sur une JETVarnish 3D. Si l'application d'un vernis sur un substrat imprimé n'a rien de nouveau, la possibilité de moduler l'épaisseur de ce vernis représente une innovation.

La technologie a été développée par MGI Digital Graphic Technology. L'entreprise

d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) s'était déjà illustrée, en 2008, avec la JETVarnish, une machine permettant de déposer un vernis sur des zones prédéfinies d'un substrat en carton ou en plastique, à des fins de décor. Le vernis est déposé grâce à des buses, selon le principe du jet d'encre, puis séché avec des lampes UV. Le procédé, numérique, permet de réaliser des très petites séries, voire des tirages unitaires, pour un coût attractif.

Produits de luxe

Un Oscar de l'Emballage avait été attribué à MGI, au cours de la même année, le jury ayant estimé que le procédé

présentait un intérêt pour la réalisation d'étuis en carton dans le domaine des produits de luxe.

Avec la JETVarnish 3D, MGI fait évoluer ce concept de vernissage sélectif en donnant la possibilité au transformateur de jouer sur une variable supplémentaire : l'épaisseur. La couche de vernis peut varier de 8 à 100 microns, en fonction du nombre de gouttes éjectées par la buse au même endroit. La dépose étant sélective, il est possible de mettre en évidence certaines parties de l'imprimé plus que d'autres. «Le résultat est garanti au plan visuel. Le consommateur a vraiment envie de toucher l'emballage, précise Edmond Abergel, Pdg de l'entreprise. Notre procédé redonne vie à l'imprimé.» Les cadences de production restent importantes, de l'ordre de 3 000 feuilles par heure, considérant que l'équipement est dédié aux petites et moyennes séries. MGI cible les marchés de la cosmétique et de la parfumerie mais aussi les produits alimentaires de luxe et le segment des vins et spiritueux. La société entrevoit également des débouchés dans le domaine de la PLV, des supports événementiels et des couvertures de livres. Une trentaine de machines ont déjà été commandées, en France comme à l'international.

Tiziano Polito



UNE REVUE EN ÉVIDENCE

La couverture de l'avant-dernier numéro d'Emballages Magazine a été sur-imprimée avec une JETVarnish 3D. Le vernis, en relief, n'est appliqué que sur certaines parties de l'imprimé pour leur donner plus d'éclat.